

Benoit et les clous



Benoit Veillette avait une sainte horreur des vis à bois. Selon lui, tout ce qui méritait d'être construit méritait d'être cloué...

Lorsque sa maison mobile fut placée sur le terrain à Senneterre, il lui fallait construire une galerie pour la porte principale. Je m'offris de l'aider.

Il calcule le bois qu'il lui faut, et comme j'ai un camion, nous allons chercher le matériel au magasin. Je remarque qu'il achète plusieurs grandeurs de clous mais pas de vis et j'assume qu'il en a déjà à la maison. Nous déchargeons le matériel et le travail commence.

Lorsque je lui demande où sont ses vis il me répond qu'il n'en a pas... Il me démontre avec fierté qu'il peut très bien s'en passer !



Benoit a une façon de planter un clou et sans que je sache pourquoi, quand c'est lui qui le plante, le morceau de bois ne fend jamais mais quand c'est moi qui le plante, le morceau de deux-par-quatre se fend à tous les coups! Il devient le maître du marteau et j'hérite du travail du transport et de la coupe du matériel.

Je deviens donc son "Helper" pour ce projet!

Remarquez que ça ne me gêne pas, travailler avec Benoit est très agréable. Nous ferons plusieurs projets ensemble, la "jupe" autour de la maison mobile, la remise, la serre, et je ne l'ai jamais entendue élever la voix. Il faut dire que, dans tous ces projets, Benoit ne s'est jamais écrasé un doigt!

Amitiés
Julien